

les insectes, et par places il y a des terrains où la terre sèche et poudreuse attire des masses de *Panurgus* pour y nicher, où par conséquent on trouve en même temps leurs parasites, des *Nomada*. Dans les fleurs des *Hieraceum* il y avait bon nombre d'individus de la jolie petite espèce: *Mylabris flexuosa* Oliv. = *alpina* Ménétr. Je m'abstiens de donner une liste de tous les insectes qu'on peut trouver ici, car pour donner quelque chose de complet il faut visiter une localité plus souvent, et surtout ne pas venir si tard en été, le 18 Juillet. Il m'était impossible d'examiner encore d'autres localités autour de Binn, la convocation de la société Murithienne était arrivée si tard, qu'il ne me restait plus de temps pour exécuter toutes les excursions que j'avais étudiées pendant l'hiver; et puis: le temps menaçait de devenir mauvais, le passage à Berisal exigeait une journée sans nuage, de sorte que je me décidai de partir le lendemain.

La traversée de Binn à Bérisal par le Langthäl, les petits glaciers de Râmi et de Steinen me firent connaître les Gibelmatten et les pentes rives gauches du Mättithal qui me semblaient assez favorables pour une chasse aux insectes de toutes sortes, seulement on perdrait beaucoup de temps avec la marche, n'ayant d'autre ressource pour la nuit que l'hôtel à Binn. Les parties ouest du passage peuvent être explorées en partant de l'agréable station de Bérisal. Le 19 Juillet j'arrivai là déjà à midi; c'est vrai, mon guide et moi, nous avions quittés Binn à trois heures du matin; la traversée n'est donc point pénible et la hauteur du col, qui ne dépasse pas les 2700 mètres, n'a rien de repoussant.

J'ai raconté déjà souvent mes chasses autour de Bérisal, du Simplon etc., de sorte que je me borne à diriger le lecteur dans le haut du ravin de la Saltine.

Là la grande route est obligée de contourner, en formant un grand cercle dans cette dernière partie de la vallée. Bientôt après avoir traversé le Kapfloch on se trouve au-dessus des arbres. Dans le fond à droite on voit les chalets de Eggen, du Tschifi, de Breitlaub, et vis à vis dans la pente boisée on distingue les zigzags de l'ancienne route. Messieurs les religieux du Simplon m'avaient dit déjà plusieurs fois qu'ils avaient trouvé de très beaux insectes dans ce ravin et m'en avaient gracieusement fait cadeau. Jusqu'à présent j'étais toujours attiré des environs de Bérisal, par les pentes et terrasses le long et surtout à gauche

de la route, le long de la lisière supérieure des forêts jusqu'à la Wasenalp et par les mamelons garnis de *Rhododendrons* situés dans le voisinage de l'Hospice. Cette fois sans m'arrêter, j'allai directement dans ce ravin, en quittant la grande route par le sentier qui conduit au Tschifi et j'étais étonné de la masse d'insectes que je trouvais ici le 20 Juillet. Au fond le ravin est divisé en deux parties par une petite arête rocailleuse, où des *Sempervivum* et beaucoup d'autres plantes attirent les insectes et où le bord escarpé de l'arête offre des places favorables aux nids de beaucoup d'Apides, Fouisseurs, Guêpes solitaires etc. Mais pour faire une récolte plus variée il faut venir ici en Juin, où il y aura encore des *Osmia*, *Andrena* etc. Aujourd'hui la récolte ne consistait qu'en neuf espèces, dont une, la *Dufourea vulgaris* Schk. était représentée par 37 mâles et 64 femelles, et j'aurai pu ramasser encore beaucoup plus, car dans chaque fleur de l'*Hieraceum pilosella*, surtout dans la pente du Tschifi il y avait un à trois individus de cette petite espèce. Quant à la *Dufourea alpina* Mor. je n'en capturai que deux mâles et une femelle et je n'attrapai qu'une seule femelle du *Panurginus montanus* Gir. Le reste étaient des espèces communes dans ces régions.

Au lieu de suivre la vieille route pour monter à l'Hospice je grimpai les rochers à sa gauche. J'étais tenté d'examiner s'il y avait quelque chose d'intéressant parmi les nombreux *Rhododendrons* mais ni l'*Andrena Rogenhoferi* ni le *Bombus pyrenaicus* n'étaient là.

Après avoir salué Messieurs les religieux à l'Hospice du Simplon je retournai à Bérisal, n'oubliant pas d'examiner la petite terrasse „im Brand“. Il n'y avait rien cette fois. A Bérisal il y toujours des Entomologistes qui font des excursions dans les environs. Monsieur Léon Fairmaire, célèbre Coléoptérologiste, Monsieur le Dr. Puton, un des meilleurs connaisseurs des Hémiptères, Monsieur Charles Blachier, Lépidoptérologiste bien zélé et encore d'autres amateurs d'insectes. Qu'on cause de ses trouvailles, de ses excursions, qu'on ne s'ennuie jamais ici à Bérisal, cela se comprend.

(A suivre.)

Zur Raupenzucht.

Von Fritz Rühl.

Zur Aufzucht von Raupen aus dem Ei, namentlich von *Arct. Flavia* und *Pleretes matronula*,

sowie aller nächtlich an das Futter gehenden Arten empfehle ich folgende sehr einfache Vorrichtung, welche den meisten Erfolg verspricht. Man nehme ein einfaches, länglich viereckiges Holzkästchen, dessen Deckel man entfernt hat, bohre in die Mitte des untern Theiles eine hinreichend grosse Oeffnung, um einen Zweig, beispielsweise für *matronula* einen *Loniceren*zweig hindurchziehen zu können, und binde dann mit einer Schnur das Kästchen selbst, dessen Grösse man nach Belieben wählt, fest.

Der Futterzweig, in und an welchem das Kästchen ruht, wird mit feinem Gazestoff umgeben und unten am Stämmchen zugebunden. Die der Entwicklung nahen Eier werden in das Kästchen gelegt; die jungen Rämpchen finden dann a) sofort das im Kästchen befindliche Futter, können nach Belieben im Schatten des Kästchens weilen, wo sie meist während des Tages sich in den Ecken aufhalten, oder sie können auf das aus dem Kästchen in den Gazebeutel herausragende Futter, b) während heftiger Regengüsse finden sie Schutz unter dem Dache, sind vor Hagel gesichert, c) die Vorrichtung hat den Vortheil, dass man unbesorgt um das Schicksal der allenfalls sich entwickelnden Rämpchen leicht einige Tage abwesend sein kann und der mühsamen, zeitraubenden Uebertragung mit dem Pinsel auf die Futterpflanze überhoben ist. *Matronula*-Rämpchen gedeihen bei dieser Behandlung auf *Lonicera xylosteum*, *Flavia*-Rämpchen auf *Salix caprea* sehr gut, letztere auch auf wilden Rosen.

Coleopterologisches aus den Ostalpen.

Von A. Otto.

(Fortsetzung.)

Phosphuga atrata v. *brunnea* Hbst. am Sch., meist findet man unter diesem Namen braune Exemplare der Stammform in den Sammlungen; sie ist aber von halber Grösse dieser, an den Seiten mehr gerundet, rothbraun, die Scheibe des Halsschildes dunkler, Fühler und Füsse schwarz.

Silpha lunata F. Am W., sowie auch auf steyerischen Alpen bis nach Bosnien findet sich eine Form, die sich von der bei Wien vorkommenden vielfach unterscheidet. Selbe ist durchweg kleiner, mit verhältnissmässig kürzern Flügeldecken, tief schwarz, mehr glänzend, der Seitenrand der Decken, besonders der rückwärtigen Hälfte, weniger breit abgesetzt. Die Punktirung des Halses, besonders auf der Scheibe weniger

dicht, die Zwischenräume der Punkte zwar auch chagriniert, aber, sowie auf den Flügeldecken, glänzend, wodurch die ganze Oberfläche weniger matt erscheint, die Rippen der Flügeldecken weniger scharf gekielt und mehr gleichmässig vortretend, während bei der Wiener Form die dem Seitenrande zunächst liegende fast stets viel stärker als die andere vortritt, wodurch der Rücken der Flügeldecken mehr flach erscheint, ist bei der Gebirgsform die Wölbung eine viel gleichmässigere. Ich habe diese Form nie unter den bei Wien und sonst im Flachland gesammelten grossen braunen und ganz matten *S. lunata* beobachtet und glaube dieselbe mit eigenem Namen *Silpha lunata* var. *austriaca* bezeichnen zu sollen.

Liodes nitidula Er. am W. in Moos, *badia* St. am Sch. *Anisotoma humeralis* Kug., *castanea* Hbst. am Sch., *Agathidium nigripenne* Kug. unter Abornrinde am Sch., *mandibulare* St. in Moos am W., *Calyptomerus alpestris* Rdt. unter geschälter Rinde häufig im ganzen nördlichen Alpenzug zusammen mit *Orthoperus brunripes*. *Mycetina cruciata* Schall. am Sch. auf verpilzten Baumstäcken. Von Cryptophagen sind *seanicus* L., *dentatus* Hbst., sehr häufig am W. unter Moos und unter Rinden, selten findet sich *C. baldensis* Er. und *cylindricus* Kies. *Atomaria apicalis*, *pulehra* Er. am W., *turgida* Er. auf den Vorbergen des Sch. *Coninomus nodifer*, in Rdtb. Fauna nicht angeführt, am W. unter Rinden, kommt auch in der Wiener Gegend, z. B. im Prater vor, *C. constrictus* am W. nicht selten, unter Rinden, häufiger in den Salzburger Alpen.

(Fortsetzung folgt.)

Die Macrolepidopteren-Fauna von Zürich und Umgebung.

Von Fritz Rühl.

(Fortsetzung.)

Genus *Gonophora* Boisd.

G. derasa L. Im Juni und Juli sehr häufig am Köder nur ♂♂, auf dem Hirslander- und Hottingerberg; 20 Exemplare an einem Abend nicht selten. Die im September und Oktober erwachsenen Raupen durch Abklopfen der Brom- und Himbeergesträuche erhältlich.

Genus *Thyatira* O.

Th. batis L. Ungemein zahlreich mit *derasa*, namentlich am Sonnenberg geködert, Raupen mit der gleichen Art erhalten.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Rühl Fritz

Artikel/Article: [Zur Raupoenzucht 58-59](#)